

Leçon 201 : Espaces de fonctions. Exemples et applications.

1 L'espace $C([a, b])$

Définition 1. Soit (f_n) une suite de $C([a, b])$, on dit cette suite converge uniformément si :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \delta > 0, \forall x, y \in [a, b], |x - y| \leq \delta \Rightarrow |f(x) - f(y)| \leq \varepsilon$$

Proposition 2. Si une suite (f_n) de $C([a, b])$ converge uniformément vers une fonction f , alors f est continue sur $[a, b]$.

Proposition 3. Sur $C([a, b])$, on définit la norme $\|f\|_\infty = \sup_{[a, b]} |f|$. Alors une suite converge pour cette norme ssi elle converge uniformément. L'espace $C([a, b])$ muni de cette norme est un espace de Banach.

Théorème 4 (Heine). Les fonction continue sur $[a, b]$ sont uniformément continues.

Théorème 5 (Dini). Soit (f_n) une suite décroissante de fonctions positives sur $[a, b]$ telle que pour tout $x \in [a, b]$, la suite $(f_n(x))$ converge vers une limite $f(x)$. Alors la suite (f_n) converge uniformément vers f , et f est continue.

Théorème 6 (Weierstrass). Toute fonction de $C([a, b])$ est limite uniforme de fonctions polynomiales.

Application 7. L'ensemble des fonctions continues sur $[a, b]$ nulle part dérivables est dense dans $C([a, b])$.

2 Le théorème d'Ascoli

Dans cette partie, on considère X métrique compact et $C(X)$ l'ensemble des fonctions continues sur X muni de la norme $\|f\|_\infty = \sup_X |f|$.

Définition 8. Soit A une partie de $C(X)$ et soit $x_0 \in X$. On dit que A est équicontinue en x_0 si :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \delta > 0, \forall x \in X, \forall f \in A, d(x, x_0) \leq \delta \Rightarrow |f(x) - f(x_0)| \leq \varepsilon$$

On dit que A est équicontinue si elle est équicontinue en tout point de X .

Lemme 9. Soit (f_n) équicontinue dans $C(X)$ et D une partie dense de X . Si la suite $(f_n(x))$ converge pour tout $x \in D$, alors la suite (f_n) converge uniformément vers une fonction $f \in C(X)$.

Théorème 10 (Ascoli). Une partie de $C(X)$ est relativement compacte dans $C(X)$ ssi elle est bornée et équicontinue.

Application 11. Soit $k \in C([0, 1] \times [0, 1])$. On définit un opérateur T de $C([0, 1])$ dans lui-même par :

$$\forall f \in C([0, 1]), \forall x \in [0, 1], Tf(x) = \int_0^1 k(x, y)f(y) dy$$

Alors l'image par T de la boule unité fermée de $C([0, 1])$ est relativement compacte dans $C([0, 1])$.

3 L'espace $\mathcal{H}(\Omega)$

Soit Ω un ouvert de \mathbf{C} , on considère $\mathcal{H}(\Omega)$ l'ensemble des fonctions holomorphes sur Ω .

Proposition 12. Soit (f_n) une suite de $\mathcal{H}(\Omega)$. Si (f_n) converge uniformément sur tout compact de Ω vers une fonction f , alors f est holomorphe sur Ω . De plus, pour tout $k \in \mathbf{N}$, la suite $(f_n^{(k)})$ converge uniformément sur tout compact de Ω vers $f^{(k)}$.

Définition 13. On dit qu'une suite (f_n) de fonctions holomorphes sur Ω converge dans $\mathcal{H}(\Omega)$ vers f si la suite (f_n) converge uniformément sur tout compact de Ω vers f .

Lemme 14. Soit $K_n = \{z \in \Omega \mid |z| \leq n, \text{dist}(z, \Omega^c) \geq \frac{1}{n}\}$. Alors :

1. K_n est un compact de Ω .
2. $K_n \subseteq K_{n+1}$.
3. $\Omega = \bigcup_{n \geq 1} K_n$.

De plus, pour tout compact K de Ω , il existe $n \in \mathbb{N}^*$ tel que $K \subseteq K_n$.

Théorème 15. Soit $N_p(f) = \sup_{K_p} |f|$, on munit $\mathcal{H}(\Omega)$ de la distance suivante :

$$d(f, g) = \sum_{p=1}^{\infty} \frac{1}{2^p} \min(N_p(f - g), 1)$$

Alors :

1. $\mathcal{H}(\Omega)$ est complet pour cette distance.
2. Une suite converge pour cette distance ssi elle converge dans $\mathcal{H}(\Omega)$.

Théorème 16 (Montel). Soit A une partie de $\mathcal{H}(\Omega)$. Alors A est relativement compacte dans $\mathcal{H}(\Omega)$ ssi A est bornée sur tout compact de Ω .

4 Les espaces $L^p(X, \mathcal{A}, \mu)$

Soit (X, \mathcal{A}, μ) un espace mesuré.

Définition 17. Soit $p \in [1, \infty[$, on définit l'espace $\mathcal{L}^p(X, \mathcal{A}, \mu)$ comme l'ensemble des fonctions mesurables f telles que $\int_X |f|^p d\mu$ est fini. On note $L^p(X, \mathcal{A}, \mu)$ le quotient de $\mathcal{L}^p(X, \mathcal{A}, \mu)$ par la relation d'équivalence « égalité μ -p.p. ».

On définit pour $f \in L^p(X, \mathcal{A}, \mu)$ la quantité $\|f\|_p = \left(\int_X |f|^p d\mu\right)^{\frac{1}{p}}$.

Définition 18. Pour f mesurable positive, on définit la quantité $\text{ess sup}(f) = \inf\{M > 0 \mid \mu(\{f > M\}) = 0\}$. On pose $\|f\|_{\infty} = \text{ess sup}(|f|)$ et on note $\mathcal{L}^{\infty}(X, \mathcal{A}, \mu)$ l'ensemble des fonctions mesurables telles que $\|f\|_{\infty}$ est fini. On note $L^{\infty}(X, \mathcal{A}, \mu)$ le quotient de $\mathcal{L}^{\infty}(X, \mathcal{A}, \mu)$ par la relation d'équivalence « égalité μ -p.p. ».

Proposition 19 (Hölder). Soient $p, q \in [1, \infty]$ tels que $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$ et soient $f \in L^p$ et $g \in L^q$. Alors le produit fg est dans L^1 et on a $\|fg\|_1 \leq \|f\|_p \|g\|_q$.

Proposition 20 (Minkowski). Soit $p \in [1, \infty]$ et soient $f, g \in L^p$. Alors on a l'inégalité $\|f + g\|_p \leq \|f\|_p + \|g\|_p$.

Corollaire 21. Pour tout $p \in [1, \infty]$, l'espace $L^p(X, \mathcal{A}, \mu)$ est un e.v.n. pour la norme $\|\cdot\|_p$.

Proposition 22. Si la mesure μ est finie, alors pour tous $1 \leq p \leq q \leq \infty$, on a l'inclusion $L^q \subseteq L^p$.

Théorème 23. Pour tout $p \in [1, +\infty]$, l'espace $L^p(X, \mathcal{A}, \mu)$ est complet pour la norme $\|\cdot\|_p$. De plus, si (f_n) converge dans L^p alors on peut extraire une sous-suite qui converge μ -p.p.

Théorème 24. Soit $p \in [1, \infty[$, on se place sur $(\mathbf{R}, \mathcal{B}(\mathbf{R}), \lambda)$.

1. L'ensemble des fonctions en escalier à support compact est dense dans $L^p(\mathbf{R})$.
2. L'ensemble des fonctions continues à support compact est dense dans $L^p(\mathbf{R})$.

Corollaire 25. Pour $p \in [1, \infty[$, l'espace L^p est séparable.

5 Le cas de L^2

Proposition 26. Sur $L^2(X, \mathcal{A}, \mu)$, on définit la forme sesquilinéaire suivante $\langle f \mid g \rangle = \int_X f \bar{g} d\mu$. Alors la norme associée à cette forme est la norme $\|\cdot\|_2$ et L^2 est un espace de Hilbert.

Théorème 27 (projection orthogonale). Soit F un s.e.v. fermé de L^2 . Alors pour tout $f \in L^2$, il existe un unique $\pi_F(f) \in F$ qui réalise la distance de f à F . L'élément $\pi_F(f)$ est l'unique élément de F qui vérifie $f - \pi_F(f) \perp F$. De plus, l'application $\pi_F : L^2 \rightarrow F$ est linéaire, continue et surjective. Enfin, on a la décomposition $L^2 = F \oplus F^\perp$.

Application 28 (espérance conditionnelle L^2). Soit $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbf{P})$ un espace de probabilité et soit \mathcal{F} une sous-tribu de \mathcal{A} . Alors pour tout $X \in L^2(\Omega, \mathcal{A})$, on appelle espérance conditionnelle de X sachant \mathcal{F} la projection orthogonale de X sur $L^2(\Omega, \mathcal{F})$. Cette projection est notée $\mathbf{E}[X | \mathcal{F}]$.

Théorème 29 (représentation de Riesz). Soit $\Phi : L^2 \rightarrow \mathbf{C}$ une forme linéaire continue. Alors il existe une unique fonction $g \in L^2$ telle que :

$$\forall f \in L^2, \Phi(f) = \int_X f \bar{g} d\mu$$

Définition 30. Soit I un intervalle de \mathbf{R} et soit $\rho : I \rightarrow \mathbf{R}_+$ mesurable. On dit que ρ est une fonction poids si pour tout $n \in \mathbf{N}$, $\int_I |x|^n \rho(x) dx$ est fini. On note $L^2(I, \rho)$ l'espace des fonctions de carré intégrable pour la mesure de densité ρ par rapport la mesure de Lebesgue.

Muni du produit scalaire $\langle f | g \rangle_\rho = \int_I f(x) \overline{g(x)} \rho(x) dx$, c'est un espace de Hilbert.

Théorème 31. Soit I un intervalle de \mathbf{R} et ρ une fonction poids. On suppose qu'il existe $\alpha > 0$ tel que $\int_I e^{\alpha|x|} \rho(x) dx$ est fini. Alors l'ensemble des polynômes est dense dans $L^2(I, \rho)$.

Corollaire 32. Il existe une unique famille $(P_n)_{n \in \mathbf{N}}$ de polynômes unitaire orthogonaux deux à deux tels que $\deg P_n = n$. Sous les hypothèses du théorème précédent, cette famille est une base hilbertienne de $L^2(I, \rho)$.

Exemple 33. Pour $I = \mathbf{R}$ et $\rho(x) = e^{-x^2}$, les polynômes orthogonaux associés sont appelés les polynômes de Hermite, notés $(H_n)_{n \in \mathbf{N}}$. C'est une base hilbertienne de $L^2(I, \rho)$. La famille $(H_n e^{-\frac{x^2}{2}})$ est alors une base hilbertienne de $L^2(\mathbf{R})$.

Développements

1. Densité des fonctions continues nulle part dérivables. [7]
2. L^p est complet. [23]

Références

- BECK, MALICK et PEYRÉ, *Objectif agrégation*.
- BRIANE et PAGÈS, *Analyse – Théorie de l'intégration*.
- HIRSCH et LACOMBE, *Éléments d'analyse fonctionnelle*.
- QUEFFÉLEC et ZUILY, *Analyse pour l'agrégation*.